
« The Kipchak connection: the Ilkhans, the Mamluks and Ayn Jalut ». *BSOAS*, 63/2 (2000), pp. 229-245.

Denise Aigle

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34399>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « The Kipchak connection: the Ilkhans, the Mamluks and Ayn Jalut ». *BSOAS*, 63/2 (2000), pp. 229-245. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 111, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34399>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

« *The Kipchak connection: the Ilkhans, the Mamluks and Ayn Jalut* ». BSOAS, 63/2 (2000), pp. 229-245.

Denise Aigle

- 1 L'auteur examine ici le rôle et l'image des Qipchaq chez les Ilkhans. Il résume les hypothèses des chercheurs qui ont surtout prêté attention à la signification politique et militaire de la défaite des Mongols à 'Ayn Jalut en 1260 depuis l'interprétation D'Ohosson en 1834, qui a vu cette défaite comme la « destruction du mythe de l'invincibilité » des Mongols, jusqu'aux importants travaux de Reuven Amitai-Preiss. Charles Halperin, lui, tente de replacer les Qipchaq dans l'idéologie mongole.
- 2 Charles Halperin part de l'analyse de la lettre adressée par Hülegü au sultan Quṭuz, préservée dans l'historiographie mamelouke, et dans laquelle Quṭuz est décrit comme étant « de la race des esclaves qui ont fui devant notre épée ». Quṭuz était en effet un réfugié du Khwârazm, un des mercenaires qui avaient pris la fuite devant les troupes mongoles. Quṭuz était un Qipchaq de la tribu des Burchogli ; ceux-ci constituaient la majeure partie des armées des Mamelouks d'Égypte pendant la période bahride (1250-1382).
- 3 Dans l'histoire des contacts entre l'Iran et les Qipchaq, on les trouve tour à tour objets de guerres religieuses, alliés politiques ou apportant une aide militaire. Par la suite, les Qipchaq sont apparus aux yeux des Ilkhans comme les auxiliaires militaires de leurs États vassaux dans le Caucase ; beaucoup de Qipchaq devinrent sujets de l'empire mongol dans la steppe eurasiennne. L'auteur en arrive à la conclusion que si les Ilkhans n'ont pas persisté à faire la conquête de la Syrie c'est qu'ils reconnaissaient dans les souverains mamelouks le même peuple que celui de la Horde d'or, les « rivaux fraternels » des Mongols d'Iran.
- 4 Nous ne suivons pas l'auteur dans cette hypothèse car c'est oublier que les Ilkhans ont constamment recherché l'alliance des États latins et de la papauté contre les Mamelouks d'Égypte et leurs « frères » de la Horde d'or ; c'est oublier aussi l'état de guerre

permanent qui régna entre les Ilkhans et les Mamelouks, même après la conversion de Ghāzān Khān à l'islam.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas